

## Israël va annoncer un cessez-le-feu unilatéral, le Hamas menace de continuer

**GAZA (AFP) - Israël s'apprêtait à proclamer samedi soir un cessez-le-feu unilatéral dans la bande de Gaza après 22 jours de guerre contre le Hamas, qui a menacé de poursuivre les combats en l'absence de retrait des troupes israéliennes du territoire palestinien.**



Les responsables des diplomatie israélienne et américaine Tzipi Livni et Condoleezza Rice le 16 janvier 2009 à Washington

Le Premier ministre israélien Ehud "Olmert annoncera à la suite de la réunion du cabinet (de sécurité) de ce soir une cessation unilatérale des hostilités dans la bande de Gaza", où plus de 1.200 Palestiniens ont été tués depuis le 27 décembre, a indiqué à l'AFP un responsable gouvernemental.

Mais "si le Hamas tire sur des forces israéliennes, Israël se réserve le droit de riposter", a-t-il poursuivi.

Cette réunion du cabinet de sécurité a débuté vers 17H30 GMT. Dans la foulée, M. Olmert et son ministre de la Défense Ehud Barak doivent donner une conférence de presse.

Ce sera la première fois dans son histoire qu'Israël décrètera un cessez-le-feu unilatéral à l'issue d'un de ses conflits.

Mais un chef du Hamas basé à Beyrouth, Oussama Hamdane, a prévenu que "la résistance et la confrontation se poursuivront (...) tant que (l'armée israélienne) restera à Gaza".

"Après trois semaines de l'opération +Plomb durci+, nous sommes très proches des objectifs et de la consolidation des acquis par des accords diplomatiques", avait auparavant relevé Ehud Barak.

"Tsayal (l'armée israélienne) et les forces de sécurité doivent continuer leurs opérations et être prêts à (...) tout développement sur le terrain", avait-il ajouté.

Israël a décidé de cesser son offensive, la plus vaste et meurtrière campagne militaire israélienne jamais lancée à Gaza, après avoir reçu des assurances américaines sur un arrêt de la contrebande d'armes vers le territoire palestinien, selon un responsable gouvernemental.

La secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice a signé avec son homologue israélienne Tzipi Livni un accord bilatéral à cette fin mais leur homologue égyptien Ahmed Aboul Gheit, dont le pays a une frontière avec le territoire palestinien, a affirmé que son pays n'était pas "lié" par cet accord.

Le président égyptien Hosni Moubarak a appelé Israël à cesser les combats "immédiatement" et "sans conditions", et à retirer ses troupes de Gaza.

L'Egypte a par ailleurs annoncé la tenue d'un sommet en présence de chefs d'Etat et de gouvernement, en particulier d'Europe, ainsi que du secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon, dimanche à Charm el-Cheikh (Sinaï).

M. Olmert et le président palestinien Mahmoud Abbas n'y ont pas été conviés.

Le président Moubarak a en outre fait valoir que l'Egypte travaillait à sécuriser sa frontière avec la bande de Gaza et n'accepterait "jamais" de présence étrangère sur son territoire.

Depuis le début du conflit le 27 décembre, l'Egypte a mené une médiation pour tenter d'obtenir un cessez-le-feu négocié entre Israël et le Hamas, qui contrôle la bande de Gaza.

Une délégation du Hamas se trouvait samedi au Caire pour continuer les négociations.

Les chefs du Hamas en exil exigent un cessez-le-feu de la part d'Israël, mais aussi le retrait des troupes israéliennes, la levée du blocus et l'ouverture des points de passage du territoire.

L'un des principaux objectifs d'Israël pendant ses opérations a été de tenter de couper, en les bombardant, les tunnels de ravitaillement du Hamas pour faire entrer des armes et des roquettes de moyenne portée, qui ont touché des localités israéliennes éloignées pour certaines de plus de 40 km de Gaza.

Selon un porte-parole militaire, l'armée de l'air a bombardé samedi quelque 70 tunnels de contrebande entre l'Egypte et Gaza.

Dans une lettre commune envoyée aux dirigeants israélien et égyptien, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni se sont dits prêts à contribuer à la lutte contre cette contrebande d'armes.

Sur le terrain, les attaques israéliennes se sont poursuivies de manière sporadique faisant une dizaine de morts, dont une femme et un enfant tués dans un bombardement alors qu'ils étaient réfugiés dans une école de l'ONU à Beit Lahya (nord), selon des sources médicales et des témoins.

"Cela illustre à nouveau la tragédie de Gaza. Il n'y a aucun lieu sûr et même une installation des Nations unies n'y est pas en sécurité", a déclaré Christopher Gunness, porte-parole de l'Unrwa, l'agence de l'ONU pour l'aide aux Palestiniens.

Interrogé par l'AFP, un porte-parole militaire n'a pas été en mesure de commenter cette attaque contre une école de l'ONU, la quatrième depuis le déclenchement du conflit.

Un communiqué du gouvernement a en revanche précisé qu'Israël autoriserait à partir de dimanche les Palestiniens blessés à Gaza à être soignés sur son territoire.

Par ailleurs, des Palestiniens ont tiré 11 roquettes et quatre obus de mortiers en direction d'Israël, sans faire de blessé, selon une source policière israélienne.

Samedi, de nouvelles manifestations contre l'opération israélienne ont eu lieu dans de nombreuses villes européennes.

En trois semaines d'offensive, au moins 1.203 Palestiniens ont été tués, dont 410 enfants et 108 femmes, et plus de 5.300 blessés, selon les services d'urgence de Gaza. D'après le Centre palestinien des droits de l'Homme à Gaza, 65% des morts sont des civils.

Côté israélien, 10 militaires et trois civils ont péri durant la même période.

Selon le Bureau central palestinien des statistiques, le coût des destructions des infrastructures à Gaza s'élève à 476 millions de dollars.

*Publié le:* 17/01/2009 à 18:09:16 GMT

*Source :* AFP

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/israel-annoncer-a9551.html>